

Communiqué officiel de l'Association vaudoise des amis du patois : Fêtes du Rhône et Prix Kissling

Autor(en): **Decollogny, Ad.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231552>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pages vaudoises



*Communiqué officiel
de l'Association vaudoise des amis
du patois*

Fêtes du Rhône et Prix Kissling

Ce fut une belle cérémonie celle du samedi 20 juin où dans la Salle des Remparts, à La Tour-de-Peilz, furent distribués les prix attribués pour les divers concours littéraires organisés par l'Académie rhodanienne des lettres, dans le cadre des Fêtes du Rhône.

Sous la présidence de Me Guinand, avocat, M. Grosclaude, ancien président des poètes français, assisté du chancelier M. Chevassus, commenta les travaux présentés.

Il y avait là plusieurs notabilités de chez nous voisinant avec d'autres venues de France.

Les lauréats vaudois furent nombreux, et nous avons été heureux d'entendre appeler entre autres M. Jean Nicollier, premier grand prix rhodanien de littérature, pour *Pays de Vaud*, Mme Vio Martin, pour *Terre Noire* et nous étions fiers de penser que l'un des nôtres participerait bientôt à cette distribution honorifique.

Et le tour vint où après que M. Perrochon eut commenté les travaux relevant de son jury, ce fut le président de l'Association vaudoise des amis du patois qui annonça que le *Prix Kissling* était attribué à M. René Badoux, instituteur émérite, à Echandens. Pour la troisième fois sur six, cette récompense est attribuée à un membre de l'enseignement de notre canton.

Après le regretté Pierre Chessex, après notre sympathique Henri Nicollier, c'est au tour de M. Badoux.

Nous sommes heureux de l'intérêt que le corps enseignant apporte à notre cause.

Instituteur et éducateur d'avant-garde, M. Badoux a fait toute sa carrière à Lovatens. Pendant une quarantaine d'années, il y a répandu la bonne semence. Pédagogue né, l'enseignement fut pour lui une vocation, même un sacerdoce. Ses deux filles l'ont suivi dans cette voie. Son frère fut aussi un excellent instituteur et ses trois enfants se sont également voués à l'enseignement. C'est une famille de pédagogues.

Homme modeste, homme pieux, homme au cœur sensible et bon, on retrouve ces qualités dans le travail qu'il a soumis au Jury : *Histoire d'ônna véva et dè sè quatre fellhie*. Travail d'historien sans doute, mais travail où vibre l'émotion ressentie par l'auteur dans la dramatique histoire de la dispersion d'une famille pauvre, qu'un accident a privée du père. Il y a une centaine d'années encore, quand une



**Mutuelle
vaudoise
accidents**

païe rīdo - païe bin

famille tombait plus ou moins dans le besoin, la commune mettait les enfants en pension au prix le plus modique possible. On procédait aux enchères, non par surenchère, mais par sousenchère. Et M. Badoux de faire ressortir le sort tragique de cette famille de quatre filles que l'on arrache à leur foyer. Cette histoire est contée dans un excellent patois et, c'est un des meilleurs travaux qui ait été présentés. M. Badoux a bien mérité la médaille Kissling. Qu'il en soit félicité.

Et maintenant à qui le tour ?

Ad. Decollogny.

P. S. La rédaction du *Conteur romand* est heureuse de l'attribution du *Prix Kissling* à M. Badoux, un de nos fidèles « motscroisistes » et se fait un plaisir de s'associer aux félicitations et à l'hommage rendu par le président de l'Association vaudoise des Amis du patois.

A l'Amicale romande de Lausanne

Bien qu'encore en formation, et qu'une erreur de date, dont nous nous excusons, ait empêché certains membres d'être présents, une vingtaine de personnes eurent le plaisir de se retrouver au « Carnotzet » du Vaudois.

La rencontre fut joliment animée par MM. Lucien Braillard, M. Echenard et Mme Blanc à Lausanne, ainsi que par le secrétaire romand O. Pasche à Essertes.

Il salua de nouveaux visages, dont trois dames originaires du Jorat, qu'il connut autrefois. On chanta le premier verset du « Ranz des vaches » et l'on décida de tenir encore séance le lundi 6 juillet, et de faire relâche en août.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS et surtout, dites-leur bien que vous avez vu leur annonce dans le **CONTEUR** !

Aménité patoisante

Signalons un geste charmant d'une dévouée membre de l'Amicale de Savigny, Mme Rose Schacher à Begnins.

Disposant un dimanche après-midi de son temps et de sa voiture, elle vint prendre à Essertes notre secrétaire romand et son épouse, les promena à travers le Jorat jusqu'au domicile d'un cher doyen : Auguste Janin à Montherond, qui les reçut avec une affabilité particulière devant sa belle maison de ferme près de la grande forêt. Trois plaisirs à la fois. Un chaud merci à Mme Rose.

Scepticisme

*Un jour, de bons voisins de la belle Genève
Décident en conseil l'envoi d'un contrôleur
Pour voir si le Léman, qui constamment*

[s'élève,

*N'a plus son cours normal, sa marche de
[rigueur.*

*— Vous négligez, dit-il, de lever les
[barrages*

*Qui permettent au Rhône d'empêcher les
[étangs.*

*L'eau refluant alors, envahit nos rivages
Et saccage partout nos vignes et nos
[champs!*

*— Bien, dit le surveillant de la ville
[accusée,*

*Nous allons consulter la roche du Niton :
Elle indique en degrés l'eau qui s'est
[écoulée*

*Et vous verrez, voisin, qu'on nous rendra
[raison.*

*— Mais, fit le délégué, d'une voix
[consternée :*

*Cette pierre dans l'eau touche-t-elle le
[fond ?...*

E. H.